



Bonne Volonté Mondiale

BULLETIN

2007 N°3

Bulletin trimestriel destiné à illustrer l'énergie de bonne volonté dans les affaires mondiales

LES GARDIENS DE LA SUBSISTANCE

La nourriture provient de la substance atomique de la Vie elle-même et les agriculteurs, qui en ont la charge, peuvent être appelés " les gardiens de la subsistance ". Ce titre peut sembler un peu trop solennel pour une activité si courante mais peut-être que si la société l'envisageait sous cet angle, cette vocation aurait droit à plus d'égards et de soutien. Le fait est que les fermiers sont en constante diminution, surtout dans les pays riches, alors que la plus grande partie de la population est totalement ignorante sur la façon dont l'alimentation est obtenue. Dès lors, l'élément essentiel que constitue l'agriculture est en passe d'être récupéré par les discours politiques et sociaux.

Ce qui pourrait contrer cette tendance est l'apparition d'une conscience écologique car les gens prennent alors conscience de l'existence d'une multitude de facteurs interdépendants ayant une action sur les êtres vivants. Les agriculteurs sont les gardiens d'une partie importante de la vie animale et végétale, et, la façon dont ils en prennent soin, a des implications essentielles vis à vis des écosystèmes existant au-delà de leurs exploitations. En particulier, les justes relations avec tous les règnes de la nature sont primordiales si l'humanité veut construire un futur viable pour elle-même. Ce rôle capital de lien entre les hommes et la nature donne aux agriculteurs une responsabilité spéciale. Cependant, ceux-ci subissent une pression intense due aux nouveaux moyens de production créés par l'industrialisation et l'emploi du pétrole. Toute l'aventure de la mécanisation dans le domaine de l'agriculture occupe moins de 1% de son histoire totale ; aussi ne devrions nous pas être surpris que la société s'adapte encore à ce changement. Le résultat possible d'une telle inclination pourrait être la fin de l'agriculture traditionnelle avec des fermiers devenant de simples employés travaillant pour un groupe.

Dans tous les cas, il est peu probable que nous revenions à l'âge d'or des exploitations

familiales quand les gens vivaient du fruit de leur travail tout en prenant soin des modes de production. L'agriculture et l'élevage responsables sont, sans aucun doute, une activité de groupe et se démarquent du passé où la terre était cultivée par une seule famille. Depuis que nous sommes entrés dans le nouvel âge, le bouleversement fait partie de notre vie. L'humanité est dans un processus d'évolution et conserve ce qui peut-être utile des anciennes méthodes alors que sont expérimentées de nouvelles approches issues des groupes de l'âge du Verseau. Cela prendra du temps et certains fermiers réussiront alors que d'autres échoueront. Les individus, grâce à l'éducation, auront davantage de possibilités pour choisir leur métier et certains opteront pour le travail de la terre. Bien que tout le monde n'ait pas besoin de le faire, nous devrions nous demander ce que nous gagnerions si la population urbaine avait une conscience plus profonde des processus de croissance, des rythmes saisonniers de culture et de la diversité des différents types de sols et de terrains. Au delà de la complexité des formes, l'énergie Une de la Vie elle-même pulse à travers toutes ces créatures les unissant dans les cycles éternels de naissance, croissance, dégénérescence et renaissance pour des formes nouvelles, mieux adaptées. La présence de cette énergie fondamentale souligne l'importance de distribuer équitablement les bienfaits de la nature ainsi que de traiter tous les êtres avec respect. Deux secteurs où l'agriculture moderne, en tant qu'élément d'une agriculture industrialisée, a encore beaucoup à faire. De plus, en tant que consommateurs et citoyens, nous sommes tenus pour responsables de ces questions.

Dans les articles suivants, nous étudions plus à fond plusieurs de ces questions : il n'y a pas de réponses faciles et toutes faites car la matière est complexe mais nous pensons que ces réflexions stimuleront nos lecteurs sur la façon dont ils peuvent utiliser l'énergie de bonne volonté à ce sujet.

Dans ce numéro :

**A LA RECHERCHE
D'UNE NOUVELLE
AGRICULTURE**

**A LA RECHERCHE
D'UNE NOUVELLE
AGRICULTURE**

www.worldgoodwill.org

Editeur :
Dominic Dibble

A LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE AGRICULTURE

Selon Alice Bailey, la clé des problèmes de l'humanité a été de prendre sans donner, d'accepter sans partager, de retenir sans distribuer. L'exploitation outrancière des ressources terrestres devient intolérable et interfère avec le flux circulatoire divin. C'est maintenant le rôle de l'humanité de restaurer ce courant, source d'équilibre entre l'esprit et la matière.

La relation de l'homme avec la nature doit être étudiée en profondeur ; dans les pays développés de nombreuses personnes quittent les campagnes pour aller vivre dans les villes. Les petits agriculteurs des pays industrialisés sont bloqués entre les grosses firmes agricoles et les supermarchés et de ce fait abandonnent aussi leurs terres. Les citadins, ayant perdu le contact avec la nature, ne comprennent plus bien l'origine de la nourriture, alors considérée comme un simple produit sur l'étagère du supermarché. L'industrialisation a réduit les charges et a favorisé des prix meilleur marché ; la productivité est certes importante mais repose sur un emploi considérable de produits chimiques. Bien que cela permet de prévoir de façon plus sûr quels seront les rendements, grâce à la résistance des cultures aux insectes et animaux nuisibles, l'emploi des pesticides cause des préjudices, déséquilibre les écosystèmes, contamine le sol, l'eau et la nourriture que nous ingérons.

Aussi est-il maintenant établi que les récentes apparitions de la fièvre aphteuse et de la maladie de la vache folle sont des indicateurs de pratiques erronées. Les animaux sont engraisés artificiellement par l'emploi d'hormones de croissance et piqués régulièrement aux antibiotiques ; ceux qui sont par définition herbivores sont nourris avec des composants incluant des carcasses animales. Toutes ces pratiques compromettent grandement l'immunité naturelle.

L'agriculture industrielle et l' " agrarianisme "

De nombreux animaux, dans le cadre du système agro-industriel, sont élevés dans des conditions épouvantables et inacceptables. Plus les humains deviennent conscients et plus ils ont la responsabilité morale de ne pas provoquer de souffrances inutiles ou de se montrer cruel envers les animaux, particulièrement envers les animaux domestiques. Paradoxalement, tout ce qui concerne le respect de l'animal dans la chaîne alimentaire est dissimulé aux yeux du public, caché derrière les portes closes des abattoirs où les animaux comme le bétail, les moutons ou les cochons, sont considérés comme des unités de production et traités en conséquence. Selon l'association de Bruce Friedrich qui s'occupe des aspects éthiques de l'élevage, les volailles représen-

tent la majorité des animaux maltraités à la surface de la terre. De façon intéressante, on réfléchit maintenant sur l'opportunité d'utiliser des ressources limitées comme la terre et le pétrole pour produire la viande alors qu'il est beaucoup plus rentable sur le plan des ratios énergétique de nourrir directement les humains avec des aliments issus des récoltes.

Wendel Berry, poète, écrivain et agriculteur nous entretient d'un désaccord majeur opposant les objectifs et les méthodes de l'agriculture industrielle et le mode de culture définissant l'agrarianisme : l'utilisation juste et attentionnée de ce qui est un cadeau inestimable. A ce sujet, l'économie industrielle ne respecte pas la nature et ne prend pas en compte l'idée d'un échange basé sur des relations de bonne intendance. Considérer le produit de la terre comme un cadeau et non un droit, signifie qu'il existe une juste évaluation des ressources limitées de la planète où s'équilibrent les recettes et les dépenses. Alors seulement, nous pourrions être dignes des cadeaux que nous recevons et utilisons. ¹ Dans les textes sacrés de l'Inde, le don de la nourriture est le don de la vie - nous ne donnons pas simplement pour donner mais nous donnons à cause de notre relation avec tout ce qui vit. ²

Selon Berry, l'agriculture industrielle intensive est la culture des terres sans l'observation des règles de l'élevage; elle est à l'opposé des communautés agraires créatrices des différents procédés qui soutiennent la vie en nous connectant à notre lieu de vie et au monde. C'est tout un art de garder intact les liens qui nous unissent au sein de cette toile vivante. L'agriculture moderne fait appel à des méthodes mécaniques et chimiques mais la réalité sous-jacente de ces techniques et leur fondement sont partiellement ignorés. A l'inverse, les techniques naturelles employées par les communautés agraires relient la nature et les hommes avec des connexions et des devoirs pour chacun. Pratiquer une agriculture durable requiert un respect attentif envers toutes les créatures animées ou inanimées. Il nous faut réfléchir de nouveau aux questions primordiales touchant la nature environnante, les capacités de transport local, les besoins et reconsidérer la culture des plantes et des soins donnés aux animaux pour les ajuster aux régions et aux fermes. ³

Berry fait aussi des commentaires sur l'importance de s'occuper du sol ; celui-ci est quelque chose que nous utilisons à nos risques et périls car il est fort probable que le développement et la disparition d'une civilisation soient liés à la qualité et à la façon dont sont utilisés les sols. Une terre de bonne qualité est composée d'une terre vierge, non exploitée

par l'homme mais grouillante de vie et qui respecte les écosystèmes. La couche arable d'une exploitation n'est pas seulement le niveau superficiel sur lequel sont pratiquées des opérations mécaniques réitérées et où sont utilisés des engrais chimiques variés. C'est un microcosme vivant, partie intégrante du royaume de la nature. La terre a besoin de la science mais elle requiert également une sage exploitation. ⁴

L'agriculture durable peut aider à prévenir les désastres écologiques comme la tempête de poussière aux EU en 1930. Cette catastrophe apprit aux agriculteurs à prendre soin de la terre et à préserver les sols de façon à réduire les incidences climatiques dues aux variations de température et aux inévitables tempêtes et périodes de sécheresse. De même, on sait maintenant que la pratique de l'abatage des arbres et des incendies de forêts, pour accroître les surfaces cultivées, n'est pas adaptée aux forêts tropicales car elles ont des sols très fragiles. A Madagascar, par exemple, une partie relativement minime de la population a réussi à détruire l'intégralité des forêts, provoquant une érosion toujours plus grande suite au ravinement des eaux de ruissellement ; ceci a entraîné un appauvrissement de la terre et mis en danger de nombreuses espèces. Ainsi la plus grande partie du plateau de Madagascar est-il maintenant infertile et improductif. ⁵

La contrainte des facteurs extérieurs

Une autre pratique récente et contestable de l'agro-industrie consiste à ensemercer de larges surfaces avec la même variété de plantes. Cette méthode encourage la production standard, permet d'utiliser un maximum de terrains et simplifie les récoltes ; mais cela signifie aussi que les cultures à usage personnel ne sont possibles que sur des parcelles spécifiques. Pourtant, il existe aussi de nombreux inconvénients face à ces avantages car la monoculture dépend lourdement de moyens artificiels tels les fertilisants et les pesticides ; les récoltes demandent plus de machines et les variétés de semences utilisées doivent être achetées à une compagnie plutôt que d'être récupérées par la voie traditionnelle. Tout ceci rend les fermiers beaucoup plus dépendants des facteurs extérieurs tant pour les moyens que pour le coût financier. Le fermier n'est plus capable de contrôler sa propre destinée en tant que partie intégrante de la communauté locale. A la place, il se trouve entre-deux, coincé entre les grosses firmes agro-alimentaires et les supermarchés. Un autre risque majeur est d'avoir des récoltes catastrophiques à cause de la recrudescence des maladies et des insectes nuisibles par manque de biodiversité. La soi-disant Révolution verte (de 1940 à 1970) a introduit la pratique de la monoculture dans

les régions où la diversité et les petites exploitations étaient bien implantées.

Presque tous les aspects de la production alimentaire moderne dépendent du pétrole. Il est question d'employer un nouveau type d'énergie mais qui, pour l'instant, n'a pas encore vu le jour. Dans le même temps, l'avenir est incertain avec une production de pétrole inconstante, des cours fluctuants et la dépendance aux carburants pour la production alimentaire, son conditionnement et sa distribution. Ces différents points ont été abordés lors des discussions sur la réduction des émissions de gaz avec l'utilisation des énergies renouvelables et le développement d'une approche biorégionale. Dans celle-ci, la production est autant que possible régionale (la biorégion est une étendue de terre qui combine les facteurs physiques et environnementaux incluant les ressources hydriques, les écosystèmes et les caractéristiques du sol).

La mécanisation, bien qu'elle soit également dépendante du pétrole, a réduit le coût du labourage mais d'un autre côté entraîne plus de chômage avec une population qui migre vers les villes. Il devient donc nécessaire de créer de nombreux emplois dans le secteur tertiaire pour tout ceux qui ont quitté la terre. Ainsi que le fait remarquer le site web " people and planet ", la main d'œuvre dans l'agriculture va continuer à diminuer durant la première moitié de ce siècle, car la révolution agricole a réduit les besoins manuels dans le travail à la ferme et dans les champs. On estime à 1.1 milliard le nombre de petits exploitants et d'ouvriers agricoles au milieu des années 90. Si un tiers de ces derniers sont déplacés durant la deuxième moitié du siècle, comme le prouvent les études, ces régions d'accueil devront créer autant d'emplois dans le secteur tertiaire qu'il en existe maintenant dans l'ensemble des zones urbanisées. Répondre à ce besoin dépendra de l'économie territoriale, moteur principal de la création d'emplois pour cette nouvelle population. ⁶

Le contrôle de la chaîne alimentaire

Un petit nombre de supermarchés contrôlent dorénavant tout ce que nous consommons ; selon *Les Nouvelles Internationales*, deux compagnies agro-alimentaires australiennes, Woolworths et Cole, sont responsables d'un tiers des ventes des produits de consommation. Les quatre plus grandes compagnies britanniques vendent plus de 75% de l'épicerie alors que Tesco lui-même occupe 30% du marché. ⁷ Aux EU, Wal-Mart, un des plus grands revendeurs mondial, contrôle la plus grande part du marché. Selon Katherine Ainger, le contrôle de la chaîne alimentaire est concentré dans les mains d'un petit nombre de géants, entreprises multinationales maîtrisant l'économie agricole, les semences, les fertilisants et

pesticides, les variétés et la reproduction des graines, les procédés de conditionnement et de conservation aussi bien que les marques des différents produits. ⁸ Pour Tade Nace, l'auteur *des gangs d'Amérique : la montée du pouvoir corporatif et la Démocratie impuissante*, les patrons de quelques centaines de grandes multinationales ont le pouvoir de prendre la plus grande partie des décisions majeures influant sur notre avenir ; celles-ci concernent les domaines de recherche des nouvelles technologies et la façon dont les forêts et les ressources minérales seront exploitées. Ce pouvoir est l'une des raisons pour lesquelles l'opposition aux OGM est si forte car leur emploi requiert l'utilisation des propres marques d'insecticides des industriels et même de leurs propres produits chimiques que les agriculteurs doivent appliquer avant que les semences ne germent. ⁹

Cependant, ce gros " business " ne peut pas faire toujours ce qu'il veut : lorsque Monsanto proposa d'introduire le Rondup prêt à l'emploi pour le maïs comme l'un des joyaux des récoltes génétiquement modifiées, les fermiers du Nord Dakota (formant 47% des producteurs de maïs) entrèrent en action. La question fondamentale était de savoir si les décisions seraient prises par les grosses firmes ou si l'avenir du maïs se trouvait dans les mains des gens responsables de la population du Nord Dakota. La situation culmina en 2004 et après une longue campagne conduite par les fermiers américains, la politique agricole se retourna contre les OGM. Une des conclusions était que les firmes pouvaient breveter les stocks de semences et poursuivre ceux qui enfreignaient leurs droits même lorsque des champs avaient été accidentellement contaminés grâce au vent, lors du passage des machines.

Les signes d'un changement

Cependant en dépit de nombreux challenges dans le domaine de l'agriculture, des signes nouveaux se profilent à l'horizon, par exemple l'agriculture biodynamique, la permaculture et la demande croissante d'aliments bio. Dans les pays développés, la Via Campesina est un mouvement paysan international qui coordonne les organisations de petits et moyens paysans, de travailleurs agricoles, de femmes et de jeunes ruraux, de communautés indigènes ; c'est un mouvement indépendant, pluraliste et multiculturel, libre de toutes attaches politiques, économiques ou autres. Les membres de ce mouvement font partie de 56 pays comme l'Asie, l'Afrique, l'Europe ou les deux Amériques. C'est un modèle de vie paysanne ou d'exploitations familiales reposant sur une production auto-suffisante des ressources locales et une harmonie avec la culture et les traditions locales. Les paysans et les fermiers s'appuient sur une longue expérience et sont capables de pro-

duire de bons rendements avec des produits de qualité et peu de moyens externes. La production est principalement destinée à la consommation personnelle et aux marchés locaux. ¹⁰

L'agriculture biodynamique est tirée des travaux d'avant garde de Rudolf Steiner et sur une compréhension holistique et spirituelle de la nature et de l'être humain. Elle est basée sur une production autonome du compost, des engrais et de la nourriture pour les animaux et là encore avec un minimum de produits étrangers. Le compost s'obtient avec des préparations spéciales à base d'herbes et la qualité de la culture est améliorée en utilisant des engrais naturels et des préparations à base de quartz. La diversité écologique est l'objectif de l'aménagement du territoire et l'on emploie un calendrier astronomique pour déterminer les meilleures périodes de plantation, de cultures et de récoltes. ¹¹ Les méthodes biodynamiques sont utilisées partout dans le monde, par exemple pour la culture de thé à Darjeeling, en Inde, où les engrais chimiques ont été remplacés par du compost naturel, du fumier et des préparations biodynamiques issues de plantes comme l'achillée millefeuille et l'ortie donnant des résultats impressionnants. Dès qu'un endroit est contaminé par le terrible moustique à thé, il est aussitôt traité avec un insecticide naturel dérivé de l'arbre de neem. ¹²

La permaculture est un ensemble de pratiques visant à créer des communautés autonomes tout en laissant à la nature le plus de place possible. Elle respecte la diversité, la stabilité et la résilience des écosystèmes naturels en fournissant un cadre et des conseils aux personnes qui veulent être indépendantes par rapport à leurs moyens de subsistance face aux problèmes du monde sur un plan local, national ou global. Elle s'appuie sur l'idée de coopération avec la nature en prenant soin de la terre et de ses habitants. Un de ses principes repose sur " le moindre effort avec le maximum d'effets ". Il s'agit de réfléchir avant d'agir ; Ce n'est pas un ensemble de règles mais un système basé sur les lois de la nature, la coopération et les relations avec bénéfiques réciproques ainsi que l'application de ces principes dans les actes. Cette démarche peut déboucher sur le choix de ce que vous mangez, comment vous voyagez, le type de travail que vous effectuez, votre lieu de vie et la participation à une création collective de communautés produisant eux mêmes leur propre nourriture. Cela signifie qu'une prise de décisions rejaillit sur toutes les autres ; ainsi un aspect de votre vie n'est pas en contradiction avec un autre. Par exemple, si vous planifiez un déplacement, vous réfléchissez aux autres tâches qui peuvent être menées sur son trajet (combinaison un voyage vers un centre de loisirs avec des achats de nourriture sur le chemin de retour). Cela veut dire réfléchir à votre vie ou à un projet en tant que système complet - en

travaillant de la façon la plus efficace avec le minimum d'effort, le moins de nuisance pour les autres et la recherche de moyens pour rendre les relations plus gratifiantes. ¹³

La *Soil Association* est une association des fermes du Royaume Uni et un Organisme de certification agréée pour l'agriculture et l'alimentation bio ; elle existe depuis 1946 et oeuvre à développer plus de conscience au sujet de la santé humaine et des bénéfices d'une alimentation et d'une agriculture bio. L'association s'implique activement dans les secteurs suivants : le bien être de l'animal, les antibiotiques dans l'alimentation et l'agriculture, les sources locales de nourriture bio, les cantines, l'ingénierie génétique, les pesticides et la vie sauvage dans les campagnes. La nourriture bio est en train de gagner en popularité surtout à cause de ses implications dans le domaine de la santé

Dans l'infime complexité de nos relations avec la terre, les mots suivants tirés de la Charte de la terre semblent résumer de façon lumineuse le challenge auquel nous devons faire face : *L'esprit de solidarité de l'homme et sa parenté avec toute vie sont renforcés lorsque nous vivons avec respect les mystères de l'être, avons de la gratitude envers les*

cadeaux de la vie, et éprouvons de humilité vis à vis de la place de l'homme dans la nature. ¹⁴

1. Les standards agraires par Wendell berry. Orion summer 2002 www.orionmagazine.org
2. Le cadeau de la nourriture par Vandana Shiva. Résurgence N° 228, 2005 www.resurgence.org
3. Renouveler l'élevage par Wendell Berry. Orion, sept. / Oct.2005.
4. Ibid. (adapté)
5. http://en.wikipedia.org/wiki/slash_and_burn
6. www.peopleandplanet.net/doc.php?id=1054§ion=5
7. Ne croyez pas les hypermarchés par Sarah Irving. Les Nouvelles Internationales Novembre 2006. www.newint.org
8. La nouvelle récolte des paysans par Katherine Ainger. www.countercurrents.org/glo-ainger120503.htm
9. Le grenier de la démocratie par Ted Nace. Orion Mai/ juin 2006
10. www.viacampesina.org
11. www.biodynamic.org.uk/FAQ.htm
12. La tasse la plus chaude du monde par Joanna Blythman. L'observer 29 Avril 2007 . <http://observer.guardian.co.uk/>
13. www.permaculture.org.uk/mm.asp?mmfile=whatispermaculture
14. www.earthcharter.org

La Bonne Volonté est la clé pour vivre en harmonie avec la terre

A LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE AGRICULTURE

Du producteur au consommateur

De nos jours, les gens vivant dans les pays développés ont accès à une importante variété de denrées alimentaires, sans respect des rythmes saisonniers. Les consommateurs s'attendent et même exigent de choisir parmi une multitude de produits quand ils vont au supermarché. Cependant avec l'augmentation des émissions de gaz, il y a maintenant plus de conscience au sujet des " foot-miles " mesure qui représente le kilométrage nécessaire pour acheminer la nourriture du champ au consommateur. La distance parcourue est toujours plus grande qu'autrefois à cause de la place prise par les marchés mondiaux. Même si des aliments sont produits sur place, certains, comme les pommes de terre, les pommes et le lait, peuvent être exportés et transportés à travers les océans et des produits haut de gamme sont même affrétés par avion. Avec les entrepôts qui centralisent la distribution et le système de réfrigération, la nourriture est désormais acheminée du lieu de production vers un dépôt central afin d'être conditionnée et réexpédiée sur un trajet illimité. Néanmoins,

d'autres éléments entrent en compte comme les moyens de transport et la distance parcourue. Par exemple, on admet maintenant que le trajet par bateau est moins nocif sur l'environnement que les transports aériens ou routiers. Le bien être de l'animal est également pris en compte lors de la conduite de ceux-ci vers les abattoirs et les usines de conditionnement de la viande.

Les produits manufacturés et leur distribution présentent à la fois un aspect complexe et inefficace sur le plan des ratios énergétiques comme l'illustre une étude menée par l'Institut suédois de l'alimentation et de la biotechnologie : nous considérerons pour cela les différentes données touchant la culture de la tomate et sa transformation en sauce tomate en Italie, le procédé et le conditionnement de la sauce et des autres ingrédients pour fabriquer du ketchup en Suède, le stockage et la vente au détail du produit finalisé. Tout cela inclut plus de 52 étapes de transformation et de transport. Les sacs aseptisés, employés pour le conditionnement de la sauce, sont fabriqués aux Pays Bas, acheminés en Italie pour être remplis,

placés dans des containers en acier qui seront envoyés en Suède. La matière, dont sont formées les bouteilles rouges, est composée de cinq couches différentes venant du Royaume Uni ou de Suède avec des éléments provenant du Japon, de l'Italie, de la Belgique, des USA et du Danemark. Les capsules de la bouteille sont produites au Danemark et transportées en Suède. Les boîtes nécessaires pour distribuer le produit final, les étiquettes, la colle et l'encre ne sont pas inclus dans cette analyse. (2)

Dernièrement, la Soil association, leader Britannique de l'alimentation certifiée bio, a proposé que les denrées transportées par avion ne bénéficient plus du label bio. Il est vrai que les consommateurs britanniques n'ont pas besoin de manger des fruits et des légumes périssables qui ont été transportés pendant des centaines de kilomètres. Mais d'un autre côté, il semble contradictoire de prendre en compte uniquement l'unité de transport alimentaire (foot miles) et non la somme totale des énergies nécessaires à la production des aliments transportés. Ainsi, il a été calculé que comparativement à la viande de mouton produite en Grande Bretagne, il est bien plus efficace de produire celle-ci en Nouvelle Zélande, même en incluant le prix du transport, car ce pays possède des zones de pâturage productives toute l'année. Et cela demande moins d'énergie pour la production des fertilisants et des aliments concentrés destinés au bétail. Une autre étude récente de l'Université de Cranfield a démontré que la culture des roses au Kenya et leur transport aérien vers l'Europe coûtent moins d'énergie que si elles venaient de Hollande, pays où les prix sont beaucoup plus élevés à cause d'un climat plus froid.

La complexité du commerce alimentaire international et le rôle de l'Organisation Mondiale du Commerce ont été mis en lumière lors de l'échec des négociations du commerce mondial dont on a beaucoup parlé en début d'année. L'OMC est la seule organisation internationale qui surveille les règles du commerce à l'échelle mondiale. Bien entendu, la plus grande partie a trait aux produits agricoles de toute sorte, y compris alimentaires. La principale difficulté rencontrée par l'OMC jusqu'à aujourd'hui est son incapacité à trouver un accord avec les pays riches et les groupes commerciaux ; ceux-ci peuvent aider leurs fermiers de différentes façons avec les subsides et les taxes d'importation, alors que dans le même temps ils ont des exigences qui coûtent chères aux pays pauvres en abaissant les droits de douane à l'importa-

tion de produits agricoles. Par exemple, dans le passé, la Politique Agricole commune de l'EU (PAC) s'est attiré de nombreuses critiques sur la façon dont étaient octroyées des subventions aux agriculteurs. Cependant, un changement significatif se dessine : en 2003, les ministres de l'agriculture de l'UE ont adopté une réforme fondamentale de la PAC avec le régime de paiement unique aux agriculteurs dans le respect de l'environnement, d'une nourriture saine pour les animaux et du respect de leur bien-être. Selon le site de la Commission Européenne, rompre le lien entre les subsides et la production devrait rendre les agriculteurs européens plus compétitifs avec des marchés mieux adaptés ; et les quotas de production basés sur ce qui est nécessaire devraient amener une plus grande stabilité du marché. Ainsi il y aurait plus d'argent disponible pour l'environnement, les programmes sur la qualité de la production et le bien-être de l'animal, ceci par réduction des règlements directs aux grosses entreprises. Ce point est d'autant plus sensible que l'agriculture entre pour une très large part dans l'économie des pays en voie de développement comparativement aux pays riches. Les négociations habituelles, au Centre de l'OMC à Genève, concentrent leurs efforts pour obtenir des réductions significatives sur les tarifs alloués aux agriculteurs de l'Union Européenne et des USA.

Cependant, ces décisions mettant en cause notre responsabilité individuelle, ne peuvent être prises uniquement par l'OMC et l'EU. Les consommateurs génèrent aussi les " food-miles " ; les déplacements en voiture pour aller aux super marchés situés à la périphérie des villes ont remplacé les courses dans les épiceries de quartier même si les marchés locaux, les ventes à la ferme et les paniers de produits bio ont des répercussions dans certaines régions. Le fait de prendre en compte les foot-miles doit aussi inclure la mise en rayon, le conditionnement ou le recyclage. Un autre moyen de diminuer l'impact sur l'environnement est que les gens fassent leur propre culture dans des jardins ou des parcelles de terre. La culture saisonnière est également une solution car les légumes frais, issus de producteurs locaux ont une valeur nutritive bien supérieure aux produits congelés. Ces différentes observations débouchent sur le concept biorégional, vision philosophique qui commence à se développer sur le net depuis peu d'années. Comme l'ont démontré Peter Berg, Directeur de la fondation Planet Drum et Raymond Dasmann, écologiste étudiant la vie sauvage, les biorégions sont des zones géographiques ayant des

caractéristiques communes au niveau des sols, de l'hydrographie, du climat, des plantes locales et des animaux vivant en harmonie avec ces éléments naturels. Une biorégion inclut à la fois le lieu géographique et le niveau de conscience propre à un endroit ainsi que les idées sur la façon d'y vivre. Une biorégion peut-être, dans un premier temps, définie par la climatologie, la physiographie, le biotope des plantes et des animaux, l'histoire naturelle et autres sciences habilitées. Cependant, les caractéristiques finales d'une biorégion sont mieux traduites par les individus qui y vivent, à travers le témoignage de leur vie. Il y a une résonance particulière entre les choses vivantes et les facteurs qui les influencent, ce qui arrive de façon marquante dans plusieurs endroits de la planète. Découvrir et décrire cette résonance est un moyen de qualifier une biorégion. Et devenir conscient

de cette résonance, où que l'on vive, est une méthode pour s'éveiller à la question plus large de la circulation de la nourriture à la surface du globe; elle-même représente un aspect des problèmes essentiels de notre temps sur la façon d'établir de justes relations avec les autres règnes de la nature.

1. La quantité totale de dioxyde de carbone et des gaz à effet de serre produits par tous les types d'activités humaines
2. Mangeurs de pétrole (eating oil) par Andy Jones, Résurgences 216 Jan/Fev 2003
3. L'étude des Quotas The Observer, Dimanche 15 juin 2007 <http://observer.guardian.co.uk/world/story/0,2126614,00.html>
4. http://ec.europa.eu/agriculture/capreform/index_en.htm
5. <http://home.klis.com/-chebogue/p.amBio.html>



Les personnes de bonne volonté, et particulièrement les étudiants de l'école Arcane seront intéressés de connaître les initiatives de service suivantes :

Un collaborateur de **Compassion Response Network** nous amis au courant du travail effectué avec un groupe de patients atteint du virus du sida en République Démocratique du Congo. A l'origine, il était question de faire des essais de traitements alternatifs dans le cadre de cette affection. Cependant, les collaborateurs ont été surpris de découvrir que ce petit groupe avait décidé eux-mêmes d'aider d'autres personnes se trouvant dans la même situation en créant Le Mouvement Populaire d'Afrique. Une assemblée d'environ 50 personnes s'est ensuite réunie au cours de laquelle il fut décidé que des activités lucratives, pour couvrir dans le futur les besoins en nourriture, devaient être mises en place. Le groupe trouva que la meilleure méthode était la création d'une communauté fonctionnant à partir de prêts par micro crédits. Le projet fut mis sur pied avec l'aide du CRN et après 6 mois, les fonds avaient permis la création de cinq sites de culture de légumes et de plusieurs emplois de vendeurs. Par la suite, ce groupe de 50 personnes fut ensuite contacté par d'autres personnes atteintes du virus HIV ; on décida de fixer une prochaine réunion en vue de développer des projets qui permettraient à un autre groupe dans la même situation de subvenir à ses besoins ainsi que de mettre au pont une constitution comme préalable à l'établissement d'un organisme caritatif aidant les gens atteints du virus du sida. Ce rassemblement a eu lieu le 1^{er} juin 2007, le jour de la Grande Invocation, avec 84 personnes supplémentaires. Le besoin de mettre en place un Mouvement

Populaire fut réaffirmé et les points suivants approuvés :

- organiser la solidarité à l'égard des gens atteint du virus et les aider à développer un Mouvement Populaire en Afrique aussi bien que fournir une Association caritative à travers laquelle les personnes puissent venir ensemble partager et décider de leurs besoins les plus importants ; créer des projets pour répondre à ces besoins .

Pour plus d'informations, veuillez contacter David Keane, Secrétaire du crn, PO Box 582, Gosnells, WA 6110, Australia ;
Email : keane@nw.com.au

La fondation pour la Protection des Etres Humains et de l'Environnement est une organisation humanitaire sans but lucratif, créée en février 2007 par un étudiant de l'école Arcane dans le cadre de son champ de service. Avec son quartier général à Techiman à Ghana, le but de cette organisation est d'apporter un soulagement à la détresse humaine dans tous les champs des efforts humains. L'organisation croit au principe du partage comme base des justes relations humaines et comme thème de la civilisation du Nouvel Age. Cette fondation a été reconnue par le gouvernement de Ghana pour les aides humanitaires rendues au pays plus particulièrement dans les domaines de la santé, de l'éducation, l'éradication de la pauvreté, le droit des femmes et des enfants, la protection environnementale et sanitaire. L'organisation a également créé un fond d'urgence en cas de sinistre, afin d'être capable de répondre rapidement aux catastrophes naturelles. Les

méthodes pour réaliser les projets sont les suivantes : éducation, juridiction, entraînement à l'habileté/ capacité de réalisation et donations. Le travail de l'organisation est financé par des donations provenant d'hommes et de femmes de bonne volonté partout dans le monde.

Pour plus d'information, veuillez contacter :
Fondation pour la Protection des Etres humains et de l'Environnement, PO Box TM 648, Techiman. BA. Ghana. Email : dok4673@hotmail.com Phone : +233-275-383367.

La Grande Invocation

Version originale

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

Version adaptée

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée humaine
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain
Puisse Celui qui Vient revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race humaine.
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.



A défaut de précision, tous les articles sont préparés par les membres travaillant au sein de la Bonne Volonté Mondiale.

Etablir de justes relations humaines

ISSN 0818-4984

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui oeuvre pour la mobilisation de l'énergie de bonne volonté et l'établissement de justes relations humaines. Elle a été créée en 1932 en tant qu'activité de service de la Lucis Trust. En Grande Bretagne, la Lucis Trust est inscrite au registre des associations sous la raison sociale «Educational Charity». Aux Etats-Unis elle est enregistrée comme une association éducative à but non lucratif et donc non sujette à l'impôt, tandis qu'en Suisse, elle est enregistrée dans la catégorie des associations à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale. A cet effet, elle participe régulièrement à diverses activités de l'ONU. Quant à la Lucis Trust, elle dispose du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.

Le bulletin de la Bonne Volonté Mondiale est publié quatre fois par an. Des copies peuvent être obtenues sur simple demande.

Le Bulletin est aussi publié en anglais, danois, hollandais, italien, portugais, russe, espagnol, allemand, grec et suédois. L'adresse internet du Bulletin est: www.worldgoodwill.org

Le travail de la Bonne Volonté Mondiale étant financé exclusivement par des dons, le Bulletin est distribué gratuitement. Cependant tout don est le bienvenu.

FRANCE: Centre Régional des services financiers - Chèques postaux 69900. Lyon Chèques. Compte 10 084 79 W 0 38

SUISSE: U.B.S. SA - Vermont - Nations 1211 Genève 1. Compte C 8 760-137 2

Postfinance - Centre de traitement CH 1631 - Bulle. Lucis Trust Compte 12 11774-8

BELGIQUE: OFFICE DES CHEQUES POSTAUX Lucis Trust, Compte 000-08 23900-79,1100 Bruxelles

1 rue de Varembe(3°)
Case Postale 31
1211 Genève 20
SUISSE

3 Whitehall Court
Suite 54
London SW1A 2EF
UK

120 Wall Street
24th Floor
New York, NY 10005
USA